LE KEIKOGI

Keikogi (稽古着) est un mot japonais signifiant littéralement "vêtement d'entraînement" ; il est composé de keiko, "pratique", et de gi "vêtement".

En Occident, il désigne principalement la tenue utilisée pour l'entraînement aux budo. En judo, on parle de judogi, en karaté, il s'agit du karategi, en taekwondo, on le nomme dobok, dans les arts martiaux vietnamiens, on l'appelle vo phuc. Il est simplement appelé keikogi par les aïkidokas.

Composé d'une veste et d'un pantalon blancs, le keikogi est en coton type sashiko (tissage en forme de grains de riz), celui-ci offre une excellente résistance à la traction. Les manches sont souvent plus courtes que celles du judogi afin de faciliter les saisies des poignets.

La veste se porte revers gauche au-dessus pour deux raisons essentielles :

- selon la logique martiale, cette disposition permet d'accéder au tanto, parfois porté dans le revers,
- selon la pensée culturelle, les morts sont habillés avec le revers droit du kimono au-dessus.

Il est de bon goût de limiter les marques distinctives sur son keikogi, en particulier les différentes étiquettes portant la marque du fabricant, surtout quand celles-ci sont particulièrement ostensibles.

Certains pratiquants font broder leur nom en katakana (signes japonais correspondant à des syllabes) sur les manches de leur keikogi ou portent un écusson à la poitrine. Ces coutumes sont courantes au Japon, où il est fréquent de laisser son keikogi dans le dojo ; individualiser son keikogi devient donc alors une nécessité.

Au Japon, afficher son nom sur son keikogi est également considéré comme une marque d'humilité : le pratiquant ne s'estime ainsi pas assez important pour que l'enseignant ait retenu son nom.



Le keikogi en détail



Rédigé par Claudine Rosais

Comment plier la veste du keikogi ?

Comment nouer sa ceinture ?